

Nouvelles Locales, Provinciales et Generales.

M. Arcade M. Gaudet de ce vil- lage est gravement indisposé de- puis quelque temps.

Est decede dimanche, a l'age de 87 ans, Jean Chaisson (d'eglise). Ses funeraillles ont eu lieu ce matin a l'eglise de Tignish.

Il y a un grand nombre de per- sonnes retenues au lit, par la mala- die, dans notre paroisse.

Nous sommes heureux d'appren- dre la bonne nouvelle que M. J. F. Arsenault autrefois de Wellin- gton, maintenant de North Dakota, doit venir demourer a Tignish, a l'ouverture de la navigation.

La maison commerciale J. H. Myrick et Cie, vient de recevoir une partie de son stock du prin- temps. Le magasin est magnifiquement achalande.

La glace commence a s'eloigner de la cote nord de l'ile.

Les chemins, sont d'un etat pitoyable; presqu'impassables.

Monsieur A. E. Arsenault, avo- cat, deputé a la legislature provin- ciale, a donne une lecture d'un bill pour l'incorporation de la Tignish Trading Company, Limited. Cette nouvelle compagnie qui se propose de faire le commerce a Tignish, se compose des personnes suivantes: P. C. Murphy, M. D., A. E. Arsenault, avocat, J. P. Arsenault, autrefois de Wellington, mainte- nant dans le Dakota Nord, mais qui doit s'etablir a Tignish a l'ou- verture de la navigation. J. E. Gallant, pharmacien et Peter J. Cahill. La compagnie est mainte- nant a eriger un grand magasin, pres de la pharmacie Gallant. C'est certainement une grande ac- quisition pour notre village de voir l'erection d'une nouvelle batisse de dimensions telles que le nouveau magasin. Nous souhaitons plein et entier succes a la nouvelle compa- gnie.

Samedi dernier etait le premier jour d'avril—Poisson d'avril. La temperature ne permettant pas cependant de faire la peche. Quel froid—Brrer—

La profession de foi de Mgr Fal- lon: "Je suis un Irlandais catho- lique et non un Irlandais nationalis- te". Beaucoup serait sans dou- te anxieux de savoir ce que pense alors Mgr Fallon, du "Home Rule" et de la renaissance du gaelique.

Nous venons de recevoir une let- tre de notre deputé au federal, l'hon. J. W. Richards, annoncant que les soumissions, plans et devis de notre nouveau bureau de poste et bureau de douanes, sont entre les mains de l'imprimeur du Roi. Nous nous attendons avoir l'annon- ce des demandes de soumissions dans quelques jours. Nous disions bien que c'etait le surcroit d'ou- vrage au bureau du departement des travaux publics qui prolongait la venue de ces soumissions, alors les demarches des adversaires du progres dans notre village ne com- ptent pas. Tant mieux.

Nous avons besoin d'un bon hom- me, a qui on peut se fier et capable de prendre charge de notre chaudiere a vapeur et notre engin au moulin "Acadia". Adressez vous F. J. Boute Tignish. Bons ga- ges et un avenir determine pour celui qui donnera satisfaction.

Vendredi dernier nous avions une temperature de printemps mais cela a bien change pendant la nuit. Samedi matin il faisait un froid si- berien.

Le jeune Jean J. Gallant, insti- tuteur, Lot 2, est decede jeudi der- nier et ses funeraillles ont eu lieu samedi matin. Ce jeune homme promettait beaucoup, mais la terri- ble maladie qui le minait depuis quelque temps a mis fin a ses souf- frances. Que Dieu ait pitie de son ame.

Les pilliers de trains de voya- geurs continuent leurs exploits, dans le sud des Etats Unis. A Robson, Texas, un convoi vient en

core d'etre arrete par les chevaliers d'industrie: 50 coups de feu ont ete echinges entre eux et les em- ployes du convoi, dont le mecani- cien a recu une balle dans le genou. A King's Mountain, Ky., c'est un employe du nom d'O'Connor, blesse a la hanche d'un coup de feu.

La ville de Montreal va depenser, cette annee, \$500,000 pour ses pa- vages et \$300,000 aussi pour ses pavés permanents.

Francisco de la Barra, ambassa- deur du Mexique aux Etats Unis, vient d'accepter le poste de Ministre des Affaires Etrangeres, que lui offrait le President Diaz, dans son nouveau cabinet. Il est entendu qu'il sera aussi le chef du cabinet, bien qu'il eut souhaite voir la charge echoir a un autre. Cette nomi- nation parait fort heureuse et de nature a plaire a la fois aux feliés et aux insurgés.

M. Reid, president de la Cie des transports Reid, de Terrebonne, a pris des mesures immediates pour faire remplacer par le Str "Glen- coe", qui commence son service au- jourd'hui meme, a Port aux Bas- ques, le "Bruce", qui a fait nau- frage, la semaine derniere, et qui appartenait a la compagnie Reid

Repondant, en francais et en an- glais, a l'adresse, en langue latine, que lui avait presentee Mgr Gau- thier, archeveque d'Ottawa. S. E. Mgr Stagni, le nouveau Delege de Apostolique au Canada, declare: "Je veux m'exprimer d'abord en cette belle langue française, a qui la foi catholique est si hautement redevable de ses conquêtes, en A- merique, et surtout au Canada."

Les honorables MM. Fielding et Fisher, ministres federaux, ainsi que M. Ralph Smith, deputé mi- nistériel de la Colombie Anglaise, ont defendu la reciprocite, samedi soir, a Montreal, devant une gran- de assemblee, un peu houleuse, mais en somme favorable aux ora- teurs et a leurs pretentions.

L'embranchement du chemin de fer du gouvernement au Nouvel Ontario, vers Porcupine, est mainte- nant complete. Il sera en opé- ration reguliere au 1er juillet, dit le president de la Commission. C'est une ligne d'une trentaine de milles, qui bifurque du tronçon principal aux Chutes Iriquois. Un autre embranchement de dix milles relie les Chutes Iriquois aux pla- ces de la riviere Fredericks-house.

On mande de Pekin que la Chine ne se trouve pas prête, maintenant, a faire face a la Russie et qu'elle va se soumettre, aujourd'hui me- me, a l'ultimatum que lui a signi- fie sa rivale.

On rapporte de Vancouver que le "Secheit" a coulé a fond, au dé- troit Juan de Fuca, et que 13 per- sonnes ont perdu la vie: cinq An- glais, dont le capitaine et l'ingé- nieur et huit terrassiers de chemins de fer, des grecs et des italiens.

Au garage de Blue Jay, Ont., li- gne principale du Pacifique Cana- dien, une collision cause la mort de trois hommes et des blessures sé- rieuses a quatre autres. Deux au- tres accidents du même genre, mais de moindre importance, sont rap- portés en même temps, sur le mé- me réseau: l'un a Trudeau, près de White River, l'autre a Missana- bie, toujours dans l'Ontario.

NECROLOGIE

Est decede, a Tignish, le 27 mars, a l'age de 70 ans Joseph Harper, apres une maladie de quel- ques mois.

Le defunt etait un homme tres estime dans le village et laisse pour le pleurer, apart ses nombreux amis, une épouse et deux fils.

Ses funeraillles ont eu lieu a l'é- glise de Tignish mercredi matin au milieu d'un grand concours de pa- rents et d'amis.

Il appartenait aux sociétés du Sacré Coeur, du Rosaire Perpétuel de la Ligue de la Croix, et de la Société Mutuelle acadienne. Que son ame repose en paix.

Le Tabac coupé MASTER MASON "AMERICAN NAVY" à fumer et à chiquer, provient exclusivement de nos palettes "AMERICAN NAVY" fabriquées avec le choix du meilleur Tabac Américain. EN VENTE PARTOUT MANUFACTURÉ PAR ROCK CITY TOBACCO CO. QUEBEC

Resolutions de Condoleances

Les membres de la dite succursale du Boudreault en assemblee regu- liere tenue le 19 mars, 1911, adop- tèrent par un vote unanime la réso- lution suivante.

Attendu que nous les membres de cette succursale eussent appris avec regret la mort de Bibienne Arsenault, mere de notre estimable confrère Etienne R. Arsenault.

Résolu que nous membres de cette succursale offrent nos sin- cères sympathies a notre frère affligé.

Autres résolutions adoptées sur motion.

Attendu qu'il a plu à Dieu d'ap- peler à lui l'âme de veuve Apolline Gallant, belle mere de notre fr. vice president, frère Joseph H. Arsenault.

Le frère Arsenault et son épouse sont priés d'agréer nos sentiments de sympathies les plus sincères dans leur affliction.

Résolu de plus que copie de ces résolutions soient transmises aux familles éprouvées et envoyées aux journaux pour publication.

C. M. Arsenault, Sec. archiviste.

BELLE FETE A MISCOUCHE

Dimanche au soir, le 26 mars, au- delà de cinquante invités se réuni- saient à la demeure de M. Jean J. DesRoches, pour fêter le soixante neuvième anniversaire de la nais- sance de M. DesRoches.

Après un somptueux souper, Mlle Anna DesRoches, petite fille du sexagénaire s'avança et lut une adresse au nom des nombreux pa- rents et amis du héros de la fête.

Adresse:

Cher Grand-Père C'est avec un sentiment de vive allégresse que nous célébrons pour la première fois, le joyeux anniver- saire de votre naissance.

Quoique nous n'ayions jamais fait de démonstrations publiques à cette occasion, ce n'est pas que nous y étions indifférents.

Nos coeurs reconnaissants nous ont toujours rendu le tribut de louange et d'amour qui vous est dû, à si juste titre, mais nous l'a- vons exprimé que par de feintes prières.

Aujourd'hui nous formons une couronne autour de vous—enfants, petits-enfants et amis sincères. A la pensée que vous vous faites vieux et que votre santé dépeit, nous éprouvons un sentiment de tristesse. Néanmoins nous avons la douce conviction que longtemps encore vous serez avec nous pour consoler de nos peines; nous en- contrer par vos bonnes paroles et votre doux sourire.

Comme tribut de notre recon- naissance veuillez recevoir l'amour de nos coeurs et une prière fervente au Dispensateur de tous dons: tels sont les souhaits bien sincères de

Vos enfants et Petits-Enfants. Vu l'indisposition de M. Des- Roches le Rev. docteur Monaghan, curé, répondit à l'adresse en termes choisis.

La soirée se passa en divers amu- sements: musique vocale et instru- mentale. M. le curé se joignait à la musique vocale avec entrain. Plusieurs jolis cadeaux furent pré- sentés au vénérable vieillard, mon- trant l'estime dont jouit ce mou- sieur dans la paroisse.

A une heure avancée tous se dispersèrent souhaitant à M. Des Roches encore de longues années de bonheur.

Un invité. J. A. JOHNSTON, M. D., C. M Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P

LE LUXE AU VILLAGE

Que chacun s'efforce d'améliorer son existence et de se donner quel- ques douceurs suivant ses moyens; que nous soyons mieux logés, mieux vêtus mieux nourris que nos aïeux, je m'en réjouis, loin de m'en plaindre, et j'en profite le premier; mais ce que je ne puis souffrir, c'est la fièvre de jouissance qui s'empare de tout le monde; c'est l'amour désordonné du bien-être, la mau- vaise délicatesse, la soif ardente du plaisir. C'est le mépris des choses solides, la passion des frivolités et du clinquant, le besoin de suivre la mode avec ses coûteuses fantaisies. C'est la manie d'éblouir les yeux par l'éclat d'une fausse richesse. C'est la vanité qui nous pousse à l'emporter sur le voisin, et, pour n'en céder à personne à nous rui- ner mutuellement.

Voilà le mal de ce temps-ci. On veut briller, on veut jouir. Afin de paraître plus qu'on est, on mange à mesure tout ce que l'on gagne. Plutôt que de réduire sa dépense, quand la bourse est vide, on em- prunte, et, si l'on trouve du crédit, on fait bombance et bonne chère sans se préoccuper de ses pauvres créanciers.

Nous voyons chaque jour, en ef- fet, de petits cultivateurs tenir table ouverte, traiter grassement leurs amis et mener grand train. Ils sont meublés comme à la ville, leurs filles sont mises comme des richesses. Ils se donnent partout une réputation d'opulence et ne prennent point de repos qu'ils n'aient fait banqueroute.

Les ouvriers à leur tour sont de- venus plus difficiles. On ne sait comment les nourrir: ce sont des plaintes continuelles. En vain leurs salaires augmentent, tout l'agent de leurs journées passe dans le ménage. Si ce n'est la bouche qui les ruine, c'est la toilette et le chiffon; car, de ce côté, les femmes sont folles. C'est à qui sera la mieux parée, et l'on se tromperait étran- gement, si l'on mesurait le degré d'aisance à l'élégance du costume: les plus riches sont souvent les plus simplement vêtues, les plus pauvres sont les mieux ajustés, et l'on ren- contre tous les jours, portant plu- mes, rubans et dentelles, des filles qui n'ont seulement pas de trou- seau.

Aussi, quand viennent les diset- tes, les maladies et les chômages, ces dissipateurs imprudents se trouvent pris au dépourvu. Le découragement les saisit, la misère les gagne, et il faut les mettre à la charité. Ne tirons pas trop vanité de nos avantages. Avec leur pain noir et leurs méchants habits, nos pères étaient des hommes solides. Ils avaient sans doute leurs dé- fauts, leurs préjugés et leurs fai- bleses; mais ils devaient à la sim- plicité de leurs moeurs et à la dure- té de leur vie trois choses bien ra- res parmi nous: une constitution robuste, un courage à toute épreu- ve et un grand fond de vertu. S'ils ne connaissaient pas les jouissances du luxe, ils n'en subissaient point les privations. Ils vivaient de peu, travaillaient beaucoup et savaient souffrir. Cela suffisait à leurs be- soins; et, malgré de rudes traver- ses, ils comptaient des jours heu- reux. Pour devenir comme eux des hommes solides, point d'excès dans notre ménage. Ni grand cuisine, ni grande toilette, mais une copieuse nourriture qui sou- tienne les forces sans irriter l'appé- tit et ne fasse pas dégénérer le re- pas en bombance. Des vêtements de bonne étoffe et qui durent plus d'une saison, assez de linge dans vos armoires pour suffire même à vos enfants, une maison propre où l'air circule, des meubles à l'ave- nant du logis: voilà le luxe que je vous souhaite. Toute autre curio- sité vous conduirait à la ruine.

Je ne dis pas qu'en certaines reu- contres, il ne faille payer de sa per- sonne et de sa bourse. La nais- sance ou le mariage d'un enfant, la

présence d'un hôte respectable, l'arrivée d'un parent ou d'un ami, vous mettront à même de prouver que vous ne tenez pas trop à l'ar- gent et que vous savez à l'occasion vous faire honneur de votre bien. Au reste ne vous inquiétez pas des cancons et laissez dire les com- mères. Si vous êtes économes, so- yez encore plus charitables, et qu'au lieu de vous critiquer, les prouïgues suivent votre exemple. S. VAUDORE,

TENDER ROCKY POINT FERRY

Department of Public Works, Charlottetown, P. E. I. March 20th., 1911.

SEALED TENDERS will be received at this office until noon on Friday, April 7th., 1911, from any person or persons willing to con- tract for the running of the Rocky Point Ferry for the season of 1911 according to specification, terms, conditions, etc., to be seen at this office. The names of two responsi- ble persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

The Department does not bind itself to accept the lowest or any tender.

Each tender must be accompanied by a certified cheque payable to the order of the Commissioner of Public Works for ten per cent of the amount of the annual subsidy asked.

In the event of the tender being not accepted the cheque will be returned.

Tenders to be addressed to the undersigned and to be marked "TENDER FOR ROCKY POINT FERRY."

L. B. McMILLAN, Secretary Public Works.



Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpé- tuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir avec prière.

Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diver- ses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents

50 " " \$1.00

envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez: L'IMPARTIAL Tignish, Ile du P. E.

AVEZ-VOUS DE L'ARGENT?

qui ne fait rien, on qui vous rap- porte moins de 8% d'intérêt. Nous pouvons placer n'importe quelle somme sur premières hypo- thèques garanties et enregistrées rapportant 8% net aux prêteurs. Ecrivez—IMPERIAL AGENCIES P. O. Box 564, Edmonton, Alta.

LE COLLEGE SAINT-LOUIS

Mention a déjà été faite du col- lège Sainte-Anne, comte de Digby. Un mot maintenant de ceux du Nouveau Brunswick.

Saluons d'abord le collèg<sup>e</sup> Saint- Louis, qui succomba en plein essor. Voici ce que Rameau de Saint Père raconte à ce sujet. (Une Colonie féodale en Amérique, t. II, p. 258.)

"Deux jeunes prêtres, l'un, A. Richard élève de Memrankook et Acadien, l'autre, M. Biron, venu de France sous l'empire de la sym- pathie la plus vive pour les Aca- diens, dont l'histoire l'avait ému, et qui désirait se consacrer aux missions acadiennes, l'un et l'autre appartenant à des familles considé- rées et jouissant d'une certaine aisance unirent leurs efforts et leurs ressources personnelles pour établir à Saint Louis, dans le comté de Kent, en 1874, un collège acadien.

C'étaient deux hommes aussi dé- voués que sympathiques, qui furent accueillis par la population avec la plus grande faveur. Pen- dant huit années consécutives, ils groupèrent autour d'eux de nom- breux élèves...Sept jeunes ecclé- siastiques sont sortis de ce collèg<sup>e</sup>, qui faisait concevoir les plus belles espérances, lorsqu'il survinrent des difficultés et des oppositions venant

D'UN POINT D'OU ON N'AURAIT JAMAIS DU LES ATTEN- DRE; ces difficultés, dont l'origi- ne se justifie mal et ne s'explique pas du tout, eussent nécessité une lutte que la faible constitution de l'abbé Biron ne lui permettait pas d'affronter; après avoir épuisé ses ressources et prodigué sa santé dans des travaux qui dépassaient ses forces M. Biron se résigna donc à rejoindre ses amis de France, qui avaient toujours conservé pour lui l'estime la plus affectueuse."

M. Biron mérite de trouver sa place à coté de ces prêtres français qui ont tant fait pour la cause acadienne, comme les Calonne et les Sigogne.

Dans la "Race française en Amé- rique" par MM. Desrosiers et Four- net, je trouve cette brève mention: "...le collèg<sup>e</sup> Saint Louis, dû à la magnificence d'un Acadien, et confié au dévouement d'un fils de la vieille France chrétienne... Un Acadien sur son propre sol, ren- contra une opposition formidable qui NE VENAIT PAS DES PRO- TESTANTS et échoua... Il avait alors six professeurs et 70 élèves dont 60 Acadiens." P. 157.

Encore un extrait tiré d'une au- tre source, et un peu de lumière percera derrière les réticences res- pectueuses.

"Nous avons rappelé la création, avec autorisation épiscopale, d'un collèg<sup>e</sup> à Saint Louis de Kent, par Mgr Richard, aidé d'un prêtre ex- cellent, dévoué, instruit, de Paris, où il réside encore actuellement (1909), M. l'abbé Biron; puis sur la simple dénonciation d'un jeune homme... renvoyé, pour cause, de ce collèg<sup>e</sup>, la fermeture... de l'é- tablissement où M. Biron avait mis \$4,000 de sa propre fortune et sans qu'il en reçut la moindre compen- sation. Aujourd'hui, ce collèg<sup>e</sup> tombe en ruines."

"Ce jeune homme avait accusé M. l'abbé, maintenant Mgr Ri- chard, d'enseigner trop de français en son collèg<sup>e</sup>."

Tels sont les faits qu'il a été pos- sible de recueillir sur ce mystérieux collèg<sup>e</sup> Saint Louis.

Cette fois encore, peut-être a-t- on répondu aux protestations: "Faites silence, sinon, vous com- prometrez... votre cause!" et le collèg<sup>e</sup> est tombé en ruines.

"Sunt lecyas renn."

Pacificque. BERNARD HOTEL Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring making it one of the best hostelrys in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP

Mme. Bernard, propriétaire du magasin de mode "Fleurs de Lis" prépare une agréable surprise pour les dames de Tignish et Palmer Road.

Le plus beau stock de chapeaux qui se soit jamais vu ici, sera prêt pour l'inspection de tous au commencement de la semaine prochai- ne.

TENDERS FOR COAL

Charlottetown, Summerside and Georgetown, Also Hospital For Insane. Department of Public Works. Charlottetown, P. E. I., March 21st., 1911.

SEALED TENDERS will be received at this office until noon on Monday, April 10th., 1911, from any person or persons willing to contract to supply the Provincial Building, Law Courts, Prince of Wales College Georgetown Court House and Jail, Queen's County Jail, Summerside Court House and Jail, Hospital for the Insane and Provincial Infirmary with coal at per ton of 2240 lbs., to be delivered in the vaults of the above mention- ed buildings at the cost of the Con- tractor by 1st. September next.

Weigh scales to be approved by the Department.

Full particulars as to the quan- tity and kind for each building may be had at this office.

The names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each ten- der.

The Department does not bind itself to accept the lowest or any tender.

Tenders to be addressed to the undersigned and marked "TEN- DERS FOR COAL."

L. B. McMILLAN, Secretary Public Works.



Sealed Tenders, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 5th. May 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails on a proposed Contract for four years, six times per week ea- way, between Darnley and Kensington from the 1st July next.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Darn- ley, Kensington and route offices and at the office of the Post Office Inspector at Charlottetown.

John F. Whear Post Office Inspector.

Post Office Inspector's Office Ch'town 21st. Mar 1911



in various sizes and prices. Every one guaranteed to give satisfaction or money refunded.

Large variety of Rings in stock, specially designed rings with raised initials or emblems made to order in silver or gold.

Old gold taken in exchange for new goods.

E. W. Taylor JEWELER & OPTICIAN Charlottetown

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.